

Dossier Pédagogique

VIE QUOTIDIENNE

« Plein pot sur l'argile »



Sommaire

Conditions de visite.....	p.2-3
Objectifs.....	p.4
Déroulement de l'activité.....	p. 5
De la matière à l'objet	p.6-7
Les céramiques en fouilles archéologiques.....	p.10
L'usage des terres cuites.....	p.11
Les céramiques médiévales du château.....	p.12-16
L'éclairage au Moyen Âge.....	p.17

Les conditions de visite



Le Service des publics est chargé de concevoir et de mettre en œuvre la politique des publics de l'établissement ; il en définit les priorités, les moyens et les objectifs qui constituent le projet culturel du musée du château de Mayenne.

Dans cette optique, le musée du château de Mayenne a choisi de développer, pour accueillir le public scolaire dans les meilleures conditions possibles, diverses visites thématiques associées à des ateliers pédagogiques.

Adaptées au public scolaire de tous les cycles, ces activités thématiques s'attachent à développer une pédagogie vivante du patrimoine. Apprendre à regarder, à voir, à analyser, à comprendre, à s'interroger sur le site du château et les collections afin de mieux appréhender notre patrimoine, donc notre histoire, c'est ce que nous souhaitons partager avec vous.

Conditions pratiques

Les visites/ateliers sont assurés par l'équipe du service des publics du musée.

Forfait classe de 30€

Réservation obligatoire au minimum 15 jours à l'avance

Séances de 2h en moyenne (plus courtes pour les maternelles)

Le bus peut déposer les élèves place Juhel avant d'aller se garer derrière la place Gambetta

Possibilité de réserver une salle municipale pour déjeuner du 1^{er} novembre au 31 mars (si la classe reste la journée entière au musée).



Comment préparer sa visite ?

Rencontrer les médiatrices du musée

Sabrina Legendre, Stéphanie Pruvot et Elise Balch reçoivent sur RDV

Par téléphone au : 02 43 00 17 17

Par mail au :

servicedespublics@museeduchateaudemayenne.fr



Venir visiter le musée

Visite guidée le dimanche à 15h sur demande

Gratuit pour les enseignants ayant un RDV pris et acceptés au musée.



Demander les dossiers pédagogiques

Disponibles sur demande auprès du service des publics du musée, ils sont également téléchargeables sur le site internet du musée.

<http://www.museeduchateaudemayenne.fr>

Ces dossiers proposent une présentation complète du thème choisi pour l'activité.

Informations pratiques

Seuls les groupes ayant réservé sont admis dans l'enceinte du musée.

Nous rappelons que :

- Les élèves sont sous la responsabilité des enseignants et des accompagnateurs. Aucun élève ne doit être laissé seul. En cas d'incident, l'établissement scolaire sera tenu pour responsable
- Il est interdit de manger et de boire dans le musée
- Seul l'usage de crayons à papier est autorisé : les stylos à bille ou à encre, les feutres, les compas et les ciseaux sont prohibés (mesure de conservation préventive)
- Comme en classe, certaines règles doivent être respectées : ne pas crier, ne pas courir, respecter les objets qui nous entourent
- Les photos sont autorisées



Merci de votre compréhension.

Consignes

- Prévoir quelques cartons pour transporter les réalisations des élèves

Objectifs - Plein pot sur l'argile

De l'eau, de la terre, du savoir-faire. La main donne forme, l'objet prend vie. La découverte des collections de poteries du château et la fabrication d'une lampe à huile nous éclairent sur les usages quotidiens de l'argile au Moyen Âge.

Classe	Grande section à CE1
Durée	2h
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">▶ Découvrir différentes utilisations de poteries au Moyen Âge▶ Communiquer (écouter, demander des explications, exposer son point de vue)▶ Distinguer le passé récent du passé plus éloigné, être curieux du passé▶ Manipuler des matériaux, réaliser une production par la technique du modelage
Techniques utilisées	<ul style="list-style-type: none">▶ Déambulation▶ Observation▶ Visite interactive▶ Manipulation▶ Création
Outils	<ul style="list-style-type: none">▶ Supports visuels▶ Morceaux de céramique▶ Discours▶ Objets du musée
Fonctionnement	<ul style="list-style-type: none">▶ En classe entière▶ Accompagnée par une médiatrice culturelle▶ Environ 45 minutes de visite▶ Environ 45 minutes d'atelier
Matériel	<ul style="list-style-type: none">▶ Argile, eau▶ Ebauchoirs▶ Visuels▶ Tabliers

Déroulement de l'activité

Durée totale 2h

En bref

▶ **Visite thématique dans le musée (45 min)**

- 1- Introduction sur le Moyen Âge et sur le château de Mayenne
- 2- Notion de fouilles archéologiques : les objets exposés aujourd'hui dans le musée ont été retrouvés pendant les fouilles du château
- 3- Présentation des céramiques de la salle carcérale
- 4- Découverte du cellier comme lieu de stockage et de conservation
- 5- L'aula carolingienne : présence d'argile dans son architecture
- 6- Présentation des céramiques de la salle gothique

▶ **Atelier en salle pédagogique (45 min)**

- 1- Manipulation et malaxage de l'argile
- 2- Fabrication d'une lampe à huile à pied haut
- 3- Décoration de la lampe avec des ébauchoirs

Visite thématique

Durée : 45 minutes

Au Moyen Âge, les poteries sont omniprésentes dans la vie quotidienne des hommes. D'une durée d'utilisation limitée (bris, brûlures...), les céramiques sont fabriquées en grande quantité. C'est pourquoi ces objets sont généralement retrouvés en nombre important sur les sites archéologiques.

Les céramiques sont obtenues grâce à de l'argile utilisée pour ses propriétés (conservation, imperméabilité, malléabilité...) et sa facilité d'obtention.

La visite est basée sur une découverte de l'argile par la poterie et ses diverses utilisations. Il s'agit d'appréhender les collections de céramiques par leurs matières, leurs formes, leurs usages et leurs fonctions à travers des exemples concrets du Moyen Âge au château de Mayenne...

Comment fabrique-t-on une céramique ? Quelles formes pour quelles utilisations ? Qu'est-ce que l'argile ?

Ce sont quelques-unes des questions abordées au cours de la visite. Deux salles présentant les collections de céramiques sont visitées ainsi que le cellier pour la conservation des aliments.

1) Matière et fabrication

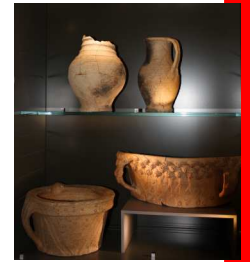
Certains objets issus des campagnes de fouilles archéologiques (1996-2000) du château sont en métal, d'autres sont en terre cuite. Ces derniers sont plus résistants à l'usure du temps. Ces céramiques sont des témoignages importants qui nous renseignent sur la vie domestique et quotidienne au sein du château de Mayenne.

Ainsi, nous découvrons différentes sortes de poterie par le biais des collections exposées dans le musée.

Les élèves touchent des morceaux de céramiques. Outre la manipulation et le contact de la matière, c'est l'occasion d'expliquer le travail archéologique post fouille (marquage, assemblage...)

2) Cuisine, cuisson, conservation

Les céramiques sont variées tant par leurs formes que par leurs fonctions. Il s'agit d'en comprendre les usages au Moyen Âge, par comparaison à aujourd'hui. Nous évoquons également la cuisine au Moyen Âge : de la préparation à la cuisson des aliments. Mais aussi la préservation des denrées...



3) Décoration, restauration

Cette partie aborde quelques usages très variés des poteries : vaisselle de table, ustensiles de préparation à la cuisine et cuisson des aliments, cérémonie funéraire, lampes....toujours par comparaison à aujourd'hui.

Nous nous arrêtons également sur un exemple local de décoration.



L'atelier

Durée : 45 minutes

Il consiste en la réalisation d'une poterie du Moyen Âge en argile, par la technique du modelage. Cette production est ensuite décorée.

Déroulement

Avant de débiter l'atelier, l'utilisation de l'argile et la technique du modelage sont expliquées aux élèves. Ces derniers réalisent ensuite individuellement leur propre poterie. Ils sont plusieurs par table ce qui permet les échanges. Pendant l'activité, un exemple illustré est proposé aux élèves : il s'agit de l'une des lampes retrouvées pendant les fouilles du château et actuellement exposée dans le musée. A l'aide d'ébauchoirs, un décor est ensuite réalisé sur les poteries.



A la fin de l'atelier, les thèmes abordés pendant la visite sont récapitulés.

Les élèves repartent avec leur poterie. L'argile sèche naturellement à l'air (environ 48h).



De la matière à l'objet

La matière première

Dès la préhistoire, l'argile est utilisée dans la réalisation d'objets ou dans la fabrication de pigments pour la peinture.

L'argile est la matière première de toutes les poteries. La terre argileuse (ou glaise) est composée d'éléments très fins qui ressemble à de la vase. A l'état naturel, l'argile peut être de couleurs variées : grise, verdâtre, rouge, brune. Cette couleur dépend des oxydes de métaux qu'elle contient. Pétrie avec de l'eau, elle donne une pâte d'une grande plasticité qui peut-être facilement moulée ou mise en forme. Après cuisson, l'argile prend une consistance solide et sa couleur peut aller du blanc, rose, noir, jaune, rouge, brun selon l'argile utilisée et les conditions de cuisson.

La fabrication

Il existe plusieurs techniques pour le façonnage d'une poterie, au Moyen Âge on utilise principalement :

- le **modelage** : mise en forme de l'argile avec les doigts
- le **tournage** : technique la plus perfectionnée, elle permet d'obtenir des formes beaucoup plus variées, en fonction de l'habileté du potier. Le tour se compose d'un plateau rotatif appelé girelle. Après avoir disposé une motte d'argile au centre du plateau, le potier centre sa terre puis la façonne pendant sa rotation. Le tournage nécessite un long apprentissage technique. Le tournage se généralise au 12^e siècle, avant c'est le modelage qui était surtout pratiqué.



La cuisson

A l'époque carolingienne, la fabrication de poteries devient un métier à part entière et des ateliers spécialisés de potiers se développent avec parfois plusieurs dizaines de fours tandis qu'avant c'était plutôt une production domestique. En Mayenne, l'artisanat se développe au Moyen Âge et est attesté au 13^e siècle.

Le terme de céramique est employé dès lors que la poterie est passée par une cuisson à température élevée. Le mot céramique vient du mot grec « kéramon » qui signifie « terre à potier », « argile ».

Le type de four médiéval classique est le four dit « longitudinal » ou « horizontal ». Il est composé d'une aire de chauffe où se trouve le feu et d'un laboratoire où les poteries sont entassées pour subir la cuisson. Un simple conduit, où circule l'air chaud, relie l'aire de chauffe et le laboratoire. Une voûte en argile recouvre ce laboratoire qui mesure en moyenne 2 mètres de long. Ce type de four permet des températures de cuisson assez élevées : 900° ou même 1000°C.



Les céramiques en fouilles archéologiques



On a longtemps porté peu d'intérêt à la poterie médiévale qui était considérée « commune » voire « traditionnelle », et donc peu utile pour la compréhension du monde médiéval. Aujourd'hui, c'est le matériau de base des archéologues. La poterie est un matériau qui se casse facilement mais ne se recycle pas, donc on le jette. De plus, il se conserve parfaitement dans le sol, ce qui explique que l'on en retrouve des quantités très importantes pendant les fouilles.

Les poteries sont des éléments essentiels de la culture. Leur étude permet de mieux comprendre le monde économique et social à l'époque médiévale par exemple les techniques de production, leur distribution, leur utilisation.

La céramique est aussi un objet de mode qui a évolué au cours du temps ce qui permet aux archéologues de fixer une chronologie. Les spécialistes des poteries que l'on appelle des céramologues établissent des classifications de pots, des typologies. Ainsi, un répertoire des formes du Moyen Âge a été mis au point par les céramologues. Lorsqu'un pot est retrouvé en fouille, les archéologues peuvent le comparer avec ce répertoire et ainsi l'identifier et le dater.

Au château de Mayenne, 1250kg de céramique soit 54210 tessons - un tesson est un débris ou un morceau de poterie - ont été retrouvés par les archéologues pendant les fouilles qui se sont déroulées entre 1996 et 2000. Tous ont été nettoyés, triés, classés et numérotés à l'encre de chine. Certains objets ont été restaurés et sont aujourd'hui exposés dans les vitrines du musée.



L'usage des terres cuites

La terre cuite peut servir dans la fabrication d'objets usuels ou décoratifs de la vie quotidienne, mais elle peut également être utilisée dans l'architecture avec par exemple les briques, les tuiles, les tomettes ou même encore le torchis.

Les céramiques sont des révélateurs, des indicateurs de la vie quotidienne des occupants d'un lieu de vie et cela à différentes époques. Au château de Mayenne, les poteries retrouvées sont principalement de productions locales mais elles reflètent bien un milieu seigneurial du 10^e siècle jusqu'au 13^e siècle. Cependant, à partir du 13^e siècle, à la mort de Juhel II, il semble que le château cessa de remplir la fonction de résidence seigneuriale et il prit le rôle de garnison. Ce changement explique sûrement le fait que l'on ne retrouve pas d'éléments attendus d'un site seigneurial après cette date, mais seulement de la vaisselle purement fonctionnelle.

Au Moyen Âge comme à d'autres époques, les céramiques sont des objets très variés qui remplissent différentes fonctions dans la vie quotidienne, même si une grande partie de ces poteries sont liées à l'alimentation :

- contenant pour des liquides : cruches, pichets, bouteilles, tasses, gourdes, gobelets
- ustensiles de cuisine : mortiers, marmites, lèchefrites, faisselles, coquemars
- vaisselle de table : pichets, bols, plats, assiettes, coupes, tasses, chaufferettes
- conservation, stockage : pots avec ou sans couvercle, cruches
- transport : pots
- éclairage : lampes
- divers : coquemars funéraires, tirelires



Les céramiques médiévales du château

Salle carcérale

Les objets exposés dans cette salle ont été mis au jour pendant les fouilles archéologiques du château de Mayenne.

► **Cruche à bec tubulaire (10^e-début 12^e)**



Les cruches, en général, sont de grandes tailles et semblent réservées au transport (aller chercher l'eau au puits ou au tonneau) mais surtout au stockage des liquides (vin, eau, bière, huile, ...). Elles sont avant tout fonctionnelles.

Cette cruche retrouvée à Mayenne est de petite taille avec un souci esthétique. Elle possède un décor imprimé au clou et au poinçon. Deux becs tubulaires ornent ses côtés et sont diamétralement opposés. L'un est vrai et servait à faire couler le liquide, l'autre est faux et n'est présent que dans un but esthétique pour harmoniser la forme de l'objet.

► **Pot avec couvercle (10^e-début 12^e)**

Les pots avec couvercle évoquent les problèmes de conservation. Le gros problème de la nourriture au Moyen Âge est sa conservation. Avec les tonneaux, les pots de terre cuite étaient donc utilisés dans la conservation à long terme, de part leur qualité de régulateur thermique et isolant de la lumière. On y conservait les légumes et fruits, secs ou en saumure, graisses, beurre, miel, épices, viandes et poissons dans du sel... Dans des petits pots comme celui-ci étaient plutôt conservés les épices, les gelées, les fruits confits, secs ou frais.



► **Marmite** (10^e-début 12^e)



Les pots à cuire sont en réalité des « pots à tout faire », appelés aussi *tupins* ou *oules* dans les textes. Ils n'ont jamais de poignée. La marmite quand à elle est reconnaissable à ses deux anses. La petite taille de cette marmite s'explique par le fait qu'elle devait servir soit à préparer

les sauces, soit à réchauffer une portion individuelle, soit à cuire à part les ingrédients d'une même recette qui ne devaient pas être mélangés. A l'origine, la marmite était blanche ou beige, aujourd'hui elle est noircit parce qu'elle a été au contact du feu. Les pots avaient une résistance limitée au feu. On posait donc les pots à proximité du feu ou sur des cendres chaudes, qui permettaient d'éviter le contact direct avec la flamme pour limiter les risques de casse. Les pots de terre cuite ont l'avantage de conserver longuement la chaleur et la montée de la température s'y effectue avec régularité, idéal pour faire mijoter et conserver les aliments au chaud. Il faut savoir que dans les milieux aisés, il était fréquent d'utiliser des pots neufs à chaque usage. Ceci s'explique par le fait qu'un pot neuf garde toujours l'odeur de même que le goût de son premier contenu.

► **Pichets** (13^e-14^e)

Au début du 13^e siècle apparaissent aussi les pichets. La plupart du temps, ils sont de taille réduite, de forme élancée avec une anse. Ils sont utilisés pour servir les liquides à table. Certains pichets servaient aussi probablement de verre à boire, un peu comme une chope.



Salle Prison des Femmes

Dans le cadre du Pays d'Art et d'Histoire Coëvrons-Mayenne, le Conseil Général de la Mayenne a souhaité éclater ses collections dans différents sites. Les objets départementaux en lien avec la thématique du Moyen Âge sont donc exposés dans cette salle au musée.

► **Bol** (14^e), Atelier 1 de la Hardelière, Laval



Ce type d'objets est courant au Moyen Âge dans toutes les couches de la société. Il devait recueillir des liquides comme le vin, la bière, l'eau ou le lait.

► **Mortier** (début 14^e), Quai Jehan-Fouquet, Laval, 1863

Un mortier sert à malaxer ou broyer avec un pilon des aliments. Il devait par exemple être utilisé pour confectionner la pâte à pain ou à galette, les bouillies de céréales.

Ce mortier à 3 anses et à bec verseur porte le décor dit à « œil de perdrix ». Ce décor est constitué de trois éléments :



des petits masques humains en boules d'argile appliquées sur le rebord et le sommet des anses, un treillis de bandes ou de traits gravés sur la panse (obliques et parallèles), des poinçons circulaires d'environ 10mm de diamètre avec un point central (ce qui a fait penser à un œil d'oiseau, de perdrix). Ce décor est propre au Bas-Maine et aux régions voisines vers le 14^e siècle. On en connaît plusieurs sites de production (Laval, Aron près de Mayenne, Landéan près de Fougères, Héloup près d'Alençon et peut-être un autre en Loire-Atlantique).

► **Faisselle** (début 16^e), Auberge rue des fossés, Laval, 1982

La faisselle est un autre objet de la cuisine. Il sert à égoutter le fromage. Le lait de vache est abondamment utilisé même par les très jeunes enfants. Beaucoup de paysans ont quelques vaches qui permettent la reproduction de l'espèce et qui donnent du lait. Le lait permet ensuite de produire du fromage et du beurre. Dans les régions montagneuses, le fromage va souvent remplacer la viande dans l'alimentation.



► **Potine ou chaufferette** (début 16^e), Auberge rue des fossés, Laval, 1982



La potine, chaufferette ou chauffe plat est un récipient assez bas avec trois pieds et trois tenons. Il n'est pas utilisé dans la cuisine mais sur la table. On le remplit de braises ou d'eau bouillante et on pose le plat sur les tenons pour le maintenir au chaud.

► **Coquemars** (16^e), Abbatiale d'Evron, 1986



La céramique est aussi utilisée pour les vases à encens. Lors de la cérémonie funéraire, on a coutume de placer des pots avec de l'encens autour du défunt. Souvent les pots sont troués (même si ce n'est pas le cas ici) pour laisser échapper la fumée. Ensuite ces pots peuvent être mis dans la tombe du défunt. Ceci est un peu particulier parce que normalement, l'inhumation de manière chrétienne interdisait d'avoir des objets dans la tombe. A l'époque romaine et même jusqu'aux 5^e et 6^e siècles, les défunts étaient

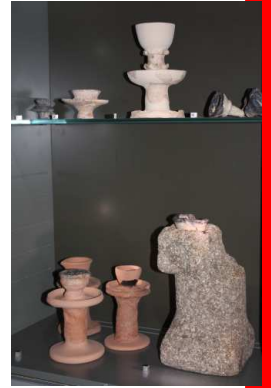
enterrés avec des objets personnels mais petit à petit l'église a légiféré et interdit cette pratique.

► **Lèche-frite** (16^e), Château de Sainte Suzanne, 2006



Ce plat n'apparaît qu'au 14^e siècle. On le pose dans la cheminée pour récupérer le jus des viandes qui sont à rôtir sur la broche. Les angles ont la forme de becs verseurs pour réutiliser le jus qui pourra être réutilisé dans d'autres préparations. Dans le fond de la lèche-frite, on pouvait aussi mettre du beurre et des herbes et on arrosait la viande qui rôtissait avec ce mélange. La graisse récupérée pouvait également servir comme combustible pour les lampes à huile.

L'éclairage au Moyen Âge



Lors des fouilles du château de Mayenne, les archéologues vont également mettre au jour des lampes médiévales en argile. Les élèves, lors de l'atelier, vont devoir prendre l'une d'entre elles pour modèle afin de réaliser leur propre lampe à huile.

Il faut savoir que lorsque l'on rentrait dans une demeure médiévale la lumière était pas ou peu présente, d'une part parce qu'il y a peu d'ouvertures pour conserver la chaleur de la maison et d'autre part parce qu'il y a très peu de verre aux vitres, le verre étant une matière chère. On vit donc au rythme du soleil.

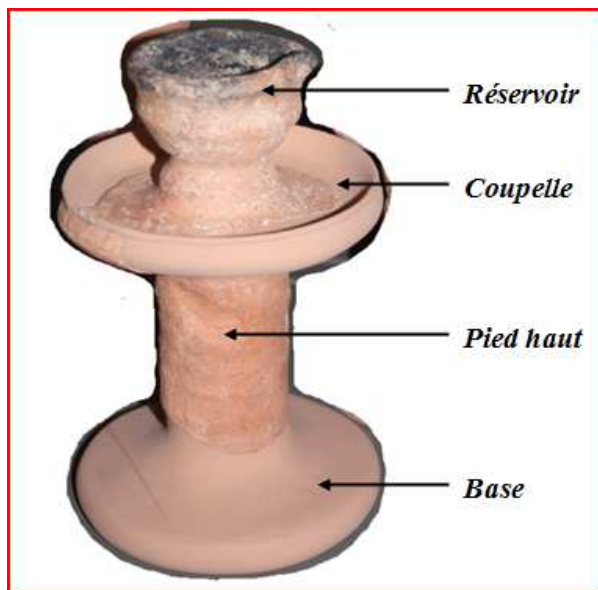
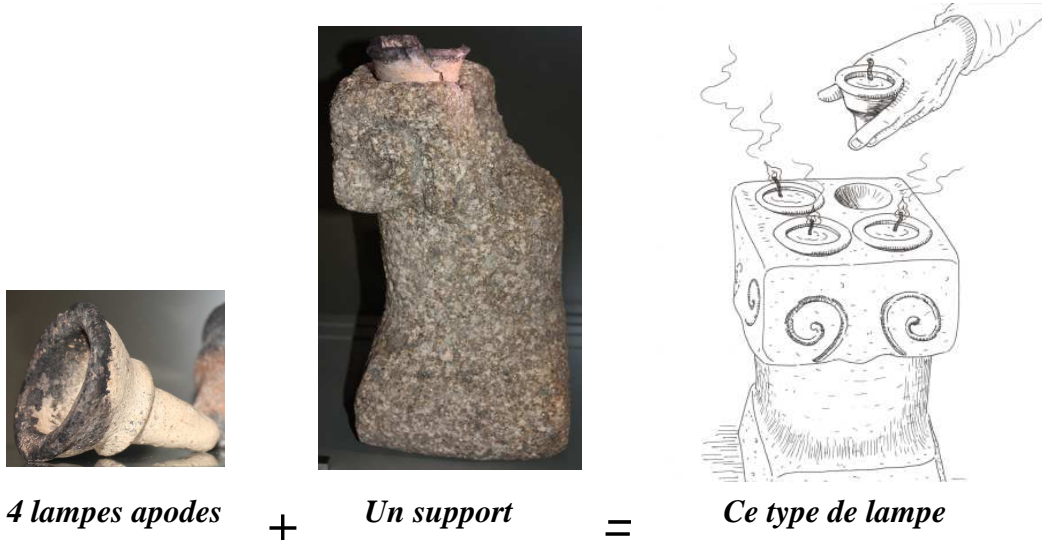
Il existait donc des systèmes d'éclairages artificiels mais qui étaient souvent de mauvaise qualité et qui faisaient courir des risques d'incendies. Ils étaient souvent rares aussi par soucis d'économie. Comme les cheminées permettaient de grandes flambées, l'on se contentait de la lumière produite par le foyer pour les veillées. Sinon, pour créer un peu de lumière, on utilisait essentiellement les torches, les chandelles à mèche, les bougies en suif ou en cire d'abeille et les lampes à huile.

On ne retrouve que très rarement les trois premières sur un chantier de fouilles, par contre il est assez commun de retrouver des lampes à huile. Au château de Mayenne, les lampes à huile ont été retrouvées en très grand nombre (223 fragments de lampes retrouvés) ce qui est assez exceptionnel pour la période des 10^e-12^e siècles.

Ces lampes sont en céramique. La plupart de ces lampes gardent des traces de leur utilisation par exemple des brûlures sur les bords et à l'intérieur du godet.

Deux types de lampes assez courants ont été identifiés à Mayenne.

Tout d'abord des petites **lampes apodes** (sans pied) ressemblant à de petits réservoirs amovibles et qui nécessitent un support pour les poser (ici en granit).



Enfin, des **lampes à pied haut** qui se posent sur une table ou sur un autre mobilier. En partie haute un petit récipient, sorte de petit godet, appelé réservoir, va recevoir le combustible, soit de l'huile (donc liquide), soit du suif (graisse animale un peu plus solide). Ensuite une mèche en fibre végétale (lin, chanvre) sera trempée dans cette matière. Il semble que le bec verseur soit destiné à accueillir la mèche par laquelle va s'effectuer la combustion.

Pour les lampes les plus complexes comme celle-ci, une coupelle intermédiaire permettait d'une part de recueillir l'excédent d'huile ou de suif qui peut couler (c'est assez précieux) et d'autre part de protéger la main de la personne qui porte la lampe. Enfin un pied assez massif et une base bien stable permettent de consolider l'objet de pouvoir le tenir aisément pour la transporter.

C'est ce dernier exemple que les élèves essayeront de reproduire pendant l'atelier.

Dossier Pédagogique

Dossier conçu par le **service des publics**
du musée du château de Mayenne
servicedespublics@museeduchateaudemayenne.fr

Médiatrices culturelles

Sabrina Legendre
sabrina.legendre@museeduchateaudemayenne.fr
Stéphanie Pruvot
stephanie.pruvot@museeduchateaudemayenne.fr
Elise Balch
elise.balch@museeduchateaudemayenne.fr

Musée du château de Mayenne

Place Juhel
53100 Mayenne
02 43 00 17 17
<http://www.museeduchateaudemayenne.fr>

Crédits Photographiques

Musée du château de Mayenne
Benoît Pelletier
Sylvaine Morin



Le musée est un établissement de la ville de Mayenne